

Si une image vaut mille mots

Fernan Carrière

Number 19, December 1981, January 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43675ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carrière, F. (1981). Si une image vaut mille mots. *Liaison*, (19), 11–36.

Si une image vaut mille mots

par Fernan Carrière

On aura constaté et déploré à Contact Ontariois '81, l'absence des médias électroniques tant comme producteurs de spectacles que comme diffuseurs d'information culturelle. On s'étonne de la qualité des présentations qui s'améliorent chaque année. Le théâtre ontariois parvient à maturité et atteint une qualité de plus en plus professionnelle. On qualifie l'avenir de prometteur du côté de la chanson et de la musique. On constate qu'il faut maintenant faire connaître nos artistes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières provinciales: il faudrait faire de la promotion.

Tout en reconnaissant que ce n'est pas là un rôle que le Conseil des arts de l'Ontario (CAO) est traditionnellement prêt à assumer, Jeanne Sabourin avoue que c'est un rôle que le Bureau franco-ontarien (BFO) devrait peut-être jouer à l'avenir. La directrice du BFO reconnaît aussi le rôle capital des médias électroniques dans la diffusion culturelle.

Après avoir énormément investi dans le développement du théâtre et des arts littéraires depuis quelques années, le BFO a commencé depuis peu à développer la chanson et la musique. Nous pouvons maintenant compter sur de nombreux comédiens et dramaturges authentiquement ontariois. Nos poètes commencent à prendre de l'envergure. Du côté du cinéma, on a surtout compté sur la Régionalisation ontarioise de l'Office national du film (ONF) pendant que le

BFO accordait quelques subventions au niveau de la recherche et de la scénarisation. Or la Régionalisation ne peut jouer qu'un rôle fort limité dans le développement communautaire du cinéma, quoique ce rôle soit d'une très grande importance.

La télévision de Radio-Canada n'a pratiquement pas de budget de production de spectacles dramatiques ou de variété en Ontario. La télévision éducative de l'Ontario n'a pas encore pleinement joué le rôle qui lui reviendrait naturellement comme producteur. Reconnaissons que jusqu'à tout récemment, les ressources humaines professionnelles étaient fort limitées, si l'on envisageait de produire professionnellement. Cependant, sans occasion de se produire, nos artistes ne pouvaient pas non plus acquérir l'expérience nécessaire.

Les opportunités ne sont pas nombreuses ni pour nos comédiens, ni pour nos dramaturges-scénaristes, ni pour nos chansonniers ou musiciens, tant au cinéma, à la télévision qu'à la radio. Pourtant ces médias offriraient une extension de leur marché de travail tout en les faisant connaître. Il faudrait planifier un développement concerté de l'audio-visuel en Ontario francophone.

Lorsqu'on envisage l'ampleur du champ d'activité qui pourrait s'offrir avec l'avènement de la télévision à péage dans un avenir très rapproché, il apparaît alors crucial de favoriser un développement de l'audio-visuel

dans nos communautés, semblable à celui accompli dans le domaine du théâtre.

Radio-Canada, TV-Ontario et l'ONF-Ontarioise produisent professionnellement ou s'orientent vers une production professionnelle (dans le cas de l'ONF). Nos cinéastes, dans la mesure où ils deviendront professionnels grâce à la Régionalisation, pourront avoir accès aux subventions de la SDICC afin de produire.

C'est l'infrastructure qu'il faudrait organiser. C'est le secteur parallèle de production et de diffusion qu'il faut structurer. C'est l'un des mandats que Cinésources s'est donné comme organisme ontariois de services audio-visuels. L'autre mandat, c'est la présence communautaire et le développement de l'audio-visuel dans le milieu de l'éducation.

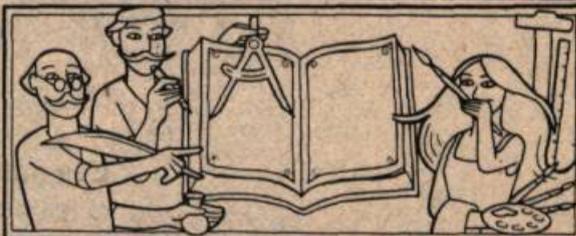
Sur le plan de la production, Cinésources travaille présentement à la préparation de la production d'un film documentaire, avec Daniel Gauthier, sur la problématique de la surdité chez les enfants. De plus, Cinésources envisage la possibilité de produire et de réaliser des disques (ou des cassettes) de nos poètes ontariois.

Sur le plan de la diffusion, Cinésources veut organiser un réseau provincial de ciné-clubs francophones.

SUITE À LA PAGE 34

Cinésources
services audio-visuels

45, rue Rideau, pièce 405,
C.P. 170, succ. B,
Ottawa, Ont. K1P 6C3
Tél. 613-232-6580



LES ILLUSTRATEURS

C.P. 1215, Rockland, Ont. K0A 3A0 Tél. 613-446-5431
36 Bourget, Hull, P.Q. J9A 1S1 Tél. 819-770-8512

Si une image vaut mille mots...

SUITE DE LA PAGE 11

Cinésources a produit cet été une série d'émissions, en collaboration avec un câblodiffuseur de la région d'Ottawa dans le cadre d'un programme du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, avec quatre organismes communautaires de la région d'Ottawa.

Cinésources recrute présentement des membres: toute personne intéressée au développement de l'audio-visuel en Ontario francophone (photographes, cinéastes, artisans de la télévision, etc...) est invitée. Nous serions particulièrement intéressés à entrer en communication avec des personnes qui travaillent présentement à des projets de cinéma, de télévision, ou autres. Cinésources pourrait devenir le lieu d'un échange d'expériences en plus de servir d'organisme stimulant un développement dans la communauté sur le plan

de l'audio-visuel.

De plus en plus d'intervenants travaillent dans le domaine des communications en Ontario. L'ACFO songe à intervenir au niveau des radio-communautaires. Il serait temps de se concerter pour mieux planifier le développement au niveau provincial.

Il faudrait coordonner les politiques de chacun des intervenants tout en assurant une participation active de tous les intéressés et surtout de la population. Il est prématuré d'envisager l'équivalent d'un Contact ontariois pour les arts-audio-visuels. Il faudrait d'abord analyser la situation présente, envisager le potentiel d'avenir et planifier des objectifs en conséquence. Il serait opportun de convoquer un genre de sommet des industries des communications en Ontario francophone. Avis aux artisans... *

Une politique de développement culturel

SUITE DE LA PAGE 13

lui-même, car *cet esprit de dépendance est l'un des principaux freins au développement de l'initiative créatrice et de la conscience sociale.*

Le document de l'UQAM répond ensuite plus précisément à différentes propositions du Livre Vert, pour signaler l'importance de la formation des animateurs culturels et de la place que la recherche devrait avoir dans une politique culturelle concrète.

Au total, ce que soulève ce document est tout à fait applicable, non seulement à la politique culturelle de notre gouvernement, mais aussi à celle des troupes. **Ce qu'il faut privilégier, c'est non l'importance du nombre des activités** (et je pense en particulier à notre appétit d'ateliers en tous genres, de stages etc.) **mais bien les finalités de ces activités**, en particulier leur rôle comme médiateurs vers des objectifs de développement. Cela revient aussi à souligner le rôle de l'ANIMATION dans nos activités théâtrales en particulier. Cette animation devant aboutir à une **véritable démocratisation de nos outils de création** et à la prise en charge, par la population elle-même, de sa propre expression culturelle.

Finalement, **cela revient à dire que tout agent de développement culturel devrait avoir comme objectif sa propre disparition.** (Je sais qu'on y pense, à Théâtre-Action en particulier, mais y pense-t-on souvent quand on est en situation de donner un atelier ou de monter un spectacle avec une troupe communautaire?) *

RÊVES D'EMPIRE

Le Canada avant 1700

L'aube de notre histoire racontée par 250 documents dont des cartes, des documents iconographiques et des manuscrits provenant de 52 institutions canadiennes et étrangères.

Jusqu'au 4 avril 1982

Exposition ouverte tous les jours, de 9h à 21h

395, rue Wellington,
Ottawa

Entrée gratuite



Public Archives
Canada

Archives publiques
Canada

Canada

